Le « yes, you can » d'Obama résonne à travers le continent noir

@rib News, 14/07/2009 â€“ Source AFPObama a amplifiÃ© l'intensitÃ© de sa premiÃ¨re visite de prÃ©sident Ã l'Afrique noire e rappelant ses origines, en parcourant l'un des hauts-lieux de la traite nÃ©griÃ¨re et en ravivant le grand slogan de sa campagne Ã©lectorale victorieuse, Â«Â yes, we canÂ Â».L'appel Ã la responsabilitÃ© lancÃ© par Barack Obama Ã l'Afrique a rÃ©sonnÃ© lundi Ã travers le continent, certains trouvant dans son Â«Â yes, you canÂ Â» (oui, vous le pouvez) un appui pour rÃ©clamer plus de dÃ©mocratie et une meilleure gouvernance.Au discours prononcÃ© samedi devant le Parlement ghanÃ©en par le prÃ©sident amÃ©ricain a rÃ©pondu, du SÃ©nÃ©gal au Mozambique, une mÃªme exhortation aux changements politique Ã©conomiques.
Le discours d'Accra Â«Â rÃ©sonne comme une vraie dÃ©claration de guerre contre les dysfonctionnements qui paralysent l'Afrique depuis cinq siÃ¨clesÂ Â», affirme Guy Parfait Songue, professeur de sciences politiques Ã l'universitÃ© de Douala.Â«Â C'est celui d'un homme engagÃ© et dÃ©terminÃ© Ã bousculer les rÃ©alitÃ©s qui sont celles du continent, notamm la corruption, l'absence de pratiques dÃ©mocratiques et l'irrespect des droits de l'HommeÂ Â», dit-il.Au Ghana, petit pays Ã©rigÃ© en modÃ¨le de dÃ©mocratie, le premier prÃ©sident noir des Etats-Unis a invitÃ© les Africains Ã Â«Â assumer la responsabilitÃ© de (leur) avenirÂ Â», promettant le soutien de son pays sur le chemin des rÃ©formes.En demandant au continent de lutter contre le sous-dÃ©veloppement plutÃ´t que d'en rejeter la faute sur le colonialisme, Â«Â Obama a lancÃ© Ã l'Afrique un dÃ©fi que nous devrions prendre un sÃ©rieuxÂ Â», estime Emmanuel Akwetey, directeur de l'Institut ghanÃ©en pour la gouvernance dÃ©mocratique (IDEG).Le parcours personnel de Barack Obama, fils d'un immigrant kÃ©nyan, lui donne Ã l'Ã©vidence une lÃ©gitimitÃ© particuliÃ¨re pour Ã©voquer sans dÃ©tours les plaies du continent.Â«Â Il n'y a pas mieu placÃ© qu'Obama, dans les veines duquel "coule le sang africain", pour "cracher" ces vÃ©ritÃ©s aux AfricainsÂ Â», souligne le quotidien gratuit marocain Au fait.Le prÃ©sident franÃ§ais Nicolas Sarkozy avait dit Â«Â Ã peu prÃ¨sÂ Â» la mÃªme chose en 2007 Ã Dakar, mais prononcÃ© par un Â«Â Blanc, franÃ§ais de surcroÃ®tÂ Â», ce message Â«Â ne pouvait pas passerÂ Â», a le journaliste et Ã©crivain ivoirien Venance Konan, dans le quotidien indÃ©pendant L'Inter.M. Sarkozy avait subi une tempÃªte de protestations - Ã l'exception notable de l'ex-chef de l'Etat sud-africain Thabo Mbeki - pour avoir dÃ©clarÃ© que Â«Â l'homme africain n'est pas assez entrÃ© dans l'HistoireÂ Â».En mettant le continent Â«Â face Ã ses responsabilitÃ©sÂ Â», prÃ©sident amÃ©ricain Â«Â a rÃ©pondu aux attentes placÃ©es en lui par des millions d'AfricainsÂ Â», s'enthousiasme le journa sÃ©nÃ©galais Adama Gaye, dans le quotidien privÃ© Walf Fadjri.Au Zimbabwe, ravagÃ© par des annÃ©es de rÃ¨gne de Robe Mugabe, le parti de l'opposant Morgan Tsvangirai, devenu Premier ministre, a d'ailleurs dit trouver une Â«Â inspirationÂ Â» dans le discours d'Accra.Aussi admirÃ© soit-il, le locataire de la Maison blanche est toutefois attendu au tournant.Â«Â Nous saluons l'engagement de Barack Obama Ã Ãªtre aux cÃ´tÃ©s des Africains qui Å“uvrent pour le bien-Ãªtre du continent, mais nous attendons la matÃ©rialisation de ce soutien. C'est une attente urgente et immÃ©diateÂ Â», insiste Hilaire Kamga, porte-parole de la plate-forme de la sociÃ©tÃ© civile pour la dÃ©mocratie au Cameroun.De son cÃ´tÃ©, le quotidien mozambicain O Pais juge qu'Â«Â Obama doit travailler directement avec le continent pour garantirÂ Â» des Ã©lections Â«Â en accord avec les principes dÃ©mocratiquesÂ Â».Faute de quoi, avertit le journal, Â«Â la dÃ©mocratie deviendra insignifiante et l'instabilitÃ© inÃ©vitable, menaÃ§ant la sÃ©curitÃ©Â Â» de l'Afrique comme celle des Etats-Unis.